

Elle est hypocondriaque

Il fait frais. La journée a été tiède, mais elle a préféré garder son écharpe autour du cou. Le matin, elle a même mis son parapluie dans son sac. La météo a annoncé des passages nuageux. On ne sait jamais.

Hier, au dîner, elle a trop mangé. Elle ne sait pas dire non à sa meilleure amie, qui lui a forcé la main, une fois de plus. Le Banana-Split lui a donné des sueurs et des ballonnements. Trop de sucre. Elle a eu soif toute la nuit. Il lui a fallu se lever pour boire, puis forcément, pour uriner.

Ce matin, après le cocktail de vitamines et le jus de fruit qu'elle presse elle-même (on ne sait trop avec les machins en brique) elle a vérifié l'état de son sac à main. C'est bien ce qu'elle pensait. Il faut regarnir la trousse. Géniale idée, cette trousse. Elle est tombée dessus par hasard au rayon bricolage. Des poches, des zips, des scratches, de multiples possibilités de ranger l'indispensable.

Elle remet des tampons. Ses règles sont terminées, mais on ne sait jamais. Et puis ses collègues de bureau sont toujours pendues après elle. C'est à qui a besoin d'une aspirine, d'un antispasmodique, à qui réclame contre la constipation., ou au contraire, contre un débâcle virale inattendue. A qui souhaite un paquet de mouchoirs, un peigne, retirer une écharde, protéger une ampoule ...

Ce matin, une fois de plus, elle a donné un Guronsan à l'agent qui s'occupe de la distribution du courrier dans l'entreprise. C'est à se demander ce qu'il fiche de ses nuits, celui-là. Peut-être qu'il vaut mieux ne pas savoir. Avec tous ces piercings, ces tatouages. Forcément du pas

propre ... Elle vient de le croiser qui entrait dans les toilettes des hommes. Son allure furtive, la sueur au-dessus de sa lèvre l'ont inquiétée. Elle ne va pas le suivre tout de même ! Enfin, elle a sa petite idée !

Avant de quitter son bureau, elle inventorie son sac à main, pour le plaisir. L'ennui c'est qu'elle a du mal à en trouver qui soient assez grands sans être disgracieux.

En fermant son tiroir elle se casse un ongle. Ça griffe, ça accroche, le sang sourd de la plaie minuscule. C'est agaçant, c'est douloureux. Elle fouille dans la trousse miraculeuse. Mais la lime en métal, n'y est pas. Ni aucune en carton, ni même le coupe-ongles de dépannage.

L'incident la plonge dans un terrible désarroi. Elle sent les larmes qui menacent de déborder. Heureusement qu'il y a la boîte avec les deux ansiolytiques de secours ! Elle la caresse avec tendresse. Cette petite boîte qui a inauguré la première trousse. Ne jamais, jamais se laisser surprendre par le manque.